Thérèse Desqueyroux

CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE

N° 398

du mercredi 28 Novembre au mardi 18 Décembre 2012

Rengaine

Genre : petite bombe • De Rachid Djaïdani • FRA • 2010 • 1h15 • Avertissement
Avec Slimane Dazi, Sabrina Hamida, Stephane Soo Mongo...

> Paris, aujourd'hui. Dorcy, jeune Noir chrétien, veut épouser Sabrina, jeune Maghrébine. Mais ce mariage vie cristalliser un tabou ancré dans les mentalités de ces communautés : pas de mariage entre Noirs et Arabes...

Rien d'étonnant à ce que **Rengaine** ait remporté le Prix du 1er Festival du Film indépendant de Bordeaux et qu'il ait chamboulé le public de l'avant-première surprise. Voici une petit bombe, une pépite d'énergie, de rage et de talent. Enfin un film qui fait table rase de toutes les conventions, quitte à agacer par son manque de formalisme, mais qui du coup, impose un ton et un esprit. Le film est viscéralement de 2012, comme pouvait l'être **A bout de souffle** en 1960. Mais si le film de Jean-Luc Godard respirait l'air du temps, il s'en dégageait une sorte de dérision, d'impertinence et d'insouciance. Ici, c'est tout l'opposé. Rachid Djaïdani, métis, a souffert pendant sa jeunesse des préjugés entre communautés d'origine maghrébine et africaine. Loin du sérail, il a effectué un parcours du combattant qui a duré neuf longues années pour accoucher de ce brûlot. Une sorte de Roméo et Juliette des temps modernes qui nous rappelle que les plus intolérants ne sont pas les plus âgés, que le fanatisme balaie toute forme de rationalité. Le film est ramassé (1h15) et d'autant plus percutant. On sent dans chacune des scènes un mélange détonnant d'urgence et de spontanéité, on a l'impression d'assister à une succession d'images volées, quelquefois improvisées. Mais dans les faits, les dialogues tombent comme des balles de tennis dans un grand match : toujours au ras de la ligne et du bon côté. Le scénario qui semble basique se révèle très habile. En un mot, **Rengaine** est une révélation qui jette par-dessus bord le politiquement et le « cinématographiquement » correct, pour mieux crier sa soif de tolérance. F. AYMÉ p. 26 à 30

La Chasse (JAGTEN)

Genre : chef d'œuvre • De Thomas Vinterberg • Danemark • 2012 • 1h51 • VOSTF
Avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Annika Wedderkopp...

> Après un divorce, Lucas, 40 ans, a trouvé un nouveau travail et il s'applique à reconstruire sa relation avec son fils adolescent. Mais quelque chose tourne mal. Un mensonge fortuit qui se répand comme un virus invisible...

Thomas Vintenberg a fait des débuts tonitruants au cinéma avec **Festen**. Un film d'une puissance rageuse, au filmage « coup de poing » qui n'hésitait pas à dénoncer l'omerta familiale qui entourait un inceste. C'était il y a déjà 14 ans. Entre-temps, on a pu penser que Thomas Vintenberg ne confirmerait pas ce formidable premier opus. Avec **La Chasse**, nous voici pleinement rassurés. Il y a de nombreux points communs entre **La Chasse** et **Festen**. Le sujet tout d'abord : la figure centrale, digne, courageuse, têtue, en butte à l'intolérance, à l'agressivité d'un groupe soudé. Et puis, cette intensité dramatique installée dès la première image. Mais les deux films sont par ailleurs très différents. Si **La Chasse** est très classique dans la forme, il est également extrêmement maîtrisé. Grâce, en premier lieu, à Mads Mikkelsen, prix d'interprétation au Festival de Cannes. Il dégage un mélange étonnant de force morale et de fragilité qui oblige le spectateur à une empathie de tous les instants. C'est l'ami ou le membre de la famille que chacun rêverait d'avoir ; et par son jeu, il place le spectateur de plein pied dans l'action du film. Ce qui frappe également à l'issue de la projection, c'est la qualité du scénario : une mise en place tranquille, comme le calme avant la tempête, et puis un enchaînement cauchemardesque, comme une dégringolade de dominos, une avalanche d'agressivité sociale. Au final, Thomas Vintenberg nous livre un chef-d'œuvre, tant dans cette forme classique sans esbrouffe, que dans le propos. Un propos qui à travers le personnage principal fait l'éloge de la résistance tout en dénonçant la toute puissance du soupçon sur la vérité, la superficialité et la fragilité des relations « amicales » et enfin la force dévastatrice du groupe sur l'individu. F. AYMÉ

p. 26 à 30

LE MÉCHANT RÊVE D'ONCLE JO

Ce n'est pas vraiment un cauchemar, disons un rêve embarrassant. Cela se passe parfois au grand soleil, ou un jour de pluie dans un salon triste et sombre. Il y a là des jeunes gens, garçons et filles, entre 15 et 40 ans. Des verres et des bouteilles passent de main en main dans un silence complet. Soudain, une voix s'élève, dont nul ne saurait dire si elle est suppliante ou autoritaire : « Oncle Jo, raconte nous les années 70 ! » Grand blanc. Oncle Jo ne dit rien. Fin de la séquence.

Une fois réveillé, Oncle Jo se rassure. Pas de quoi s'inquiéter. Il les connaît bien ces jeunes gens : fort heureusement, pas un n'aurait l'idée de lui poser une telle question. Les années 70, c'est pour eux à la fois très loin et trop près, c'est bien le passé mais ce n'est pas encore l'Histoire.

Après tout, ont-elles vraiment existé ces années 70 ? Oncle Jo, lui, ne peut pas en douter, il les a traversées, il y a pataugé. Il a vu de grandes illusions se perdre dans les sables du quotidien et de vraies guerres bousculer ce qu'il tenait pour certitudes. Il lui revient la mémoire de morts célèbres qualifiés à tort ou à raison de « grands hommes », de conflits surgissant là où on ne les attendait pas. La guerre du Kippour a réveillé les mauvaises consciences et brouillé l'idée même de juste cause. Il se souvient d'un président américain, l'homme que l'on tenait alors pour le plus puissant du monde, obligé de démissionner pour avoir menti à son pays. Il a toujours en tête l'image d'un homme oublié à qui l'on ne tarda pas à prêter plus de pouvoir qu'au président débarqué : il s'appelait Cheikh Yamani et présidait l'Opep, l'organisation des pays exportateurs de pétrole. Les frémissements de sa barbichette donnaient alors des sueurs froides à l'Occident tout entier.

La guerre du Vietnam s'achevait. L'Amérique Latine s'installait aux premières loges de la lutte anti-impérialiste. La mort de Che Guevara le sanctifiait. La barbarie des Pinochet, Videla et quelques épigones entretenait la flamme de l'antifascisme. Mais pouvait-on tenir pour militantes ces soirées où l'on mangeait du chili con carne en écoutant les Quilipayun ?

A la différence heureuse de l'Allemagne et de l'Italie, la France échappait à la folie terroriste. Ceux qui auraient pu se laisser embarquer dans cette aventure cédaient à la résignation et s'abritaient derrière un réalisme dit raisonnable. Pour certains, il précédera de vraies trahisons. Mais si c'était le seul prix à payer, n'était-ce pas mieux ainsi ?

Les femmes, tenues pour la plupart en lisière des luttes politiques, affirmaient leur présence et des revendications spécifiques pas toujours comprises par les mâles de l'avant-garde. Mais c'est Giscard qui prenant les siens – et les autres - à contrepied, fera voter la loi sur l'interruption de grossesse...

A chaque fois qu'oncle Jo laisse remonter ses souvenirs, il est envahi par un même sentiment de confusion. Ces années 70, il ne les a parcourues, il ne les a pas comprises. Il n'était pas le seul. Ceux là croyaient être au cœur des problèmes, à portée des solutions universelles et peut-être des vérités dernières : ils ne faisaient que tourner en rond dans une bulle passablement opaque mais tellement rassurante. Pendant ce temps le monde continuait sa course erratique. Déjà s'esquissait la révolution informatique comme la transformation des grands pays sous-développés en pays émergents ; les grandes questions énergétiques et d'environnement pointaient le nez et bien peu nombreux étaient ceux qui acceptaient de les entendre.

40 ans plus tard, Oncle Jo a bien conscience qu'il est passé à côté de l'essentiel. Et c'est pour cela qu'il n'a plus envie de raconter. Il attend des historiens qu'ils fassent le boulot et redressent les perspectives. Le temps a passé, « les enfants sont devenus des adultes et les adultes des vieux » comme le dit si joliment Grand Corps Malade. Ils ont avalé tant de couleuvres qu'ils ont désormais l'estomac fragile. Ils ont renoncé au chili con carne, mais pas à comprendre.

Royal Affair

Genre : du sens, du sensuel et du souffle • De Nikolaj Arcel • Danemark - Suède - All - Tchéquie 2012 • 2h17 • VOSTF • Avec Mads Mikkelsen, Alicia Vikander, Mikkel Boe Folsgaard...

> Danemark, 1770. Centré sur le triangle amoureux constitué par Christian VII, roi cyclothymique et débauché, l'idéaliste Struensee, médecin imprégné de la pensée des Lumières, et la jeune reine Caroline Mathilde, Royal Affair relate l'épopée d'idéalistes audacieux qui, vingt ans avant la révolution française, risquèrent tout pour imposer des mesures en faveur du peuple.

Depuis combien de temps n'a-t-on pas vu sur grand écran un film d'Histoire aussi ambitieux et romanesque, aussi instructif que passionnant ? Une éternité sans doute. En effet peu de cinéastes savent s'affranchir du poids des reconstitutions et des conventions dialoguées et *in fine* réussissent à donner à la fois du sens et du souffle à un film en costumes. Le palmarès de la dernière Berlinale aurait du nous mettre la puce à l'oreille : le film y a reçu l'Ours du meilleur scénario et du meilleur acteur. Rien que cela. Il faut dire que le film est sublimement porté par l'interprétation de Mads Mikkelsen, celui là même qui reçu le prix d'interprétation à Cannes pour **La Chasse**. Pour le scénario, l'Histoire a donné au cinéaste une matière de premier choix : car le médecin Struensee eut bien une destinée romanesque et héroïque époustouflante. L'auteur a su trouver le bon équilibre entre la passion amoureuse échevelée et la bataille politique pour le pouvoir. Il nous emmène dans une sorte de chevauchée historique à l'issue perpétuellement incertaine. Par quelles convictions et quelle audace, ce médecin réussit-il à mettre en œuvre des réformes essentielles (concernant la liberté d'expression, la santé notamment) ? C'est ce que montre en détail le film, n'épargnant au passage les contradictions du personnage et son goût à géométrie variable pour la démocratie et la censure. Ainsi nous sommes bien en présence d'un chef d'œuvre comme le cinéma danois sait nous en donner parfois (souvenez vous de **Festen**, de **Melancholia**, d'autres films de Lars von Trier ou de Dreyer). Profitez en ! FRANÇOIS AYMÉ

p. 26 à 30

Les Lignes de Wellington (LINHAS DE WELLINGTON)

Genre : fresque historique ambitieuse et réussie • de Valéria Sarmiento • FRA • 2012 • 2h31
Avec John Malkovich, Marisa Paredes, Melvil Poupaud... • VOSTF

> 1810, Napoléon envahit le Portugal. Allié aux Anglais, l'armée portugaise est dirigée par le Général Wellington. Ce dernier dé- clenche un gigantesque exode des Portugais du Nord pour attirer l'armée française jusqu'à Lisbonne.

Le producteur des **Lignes de Wellington** est ce que l'on appelle une « figure », enchaînant les projets ambitieux, produisant Raoul Ruiz ou Manoel de Oliveira, frisant sans arrêt la faillite, renaissant de ses cendres après une quasi disparition du paysage. Paulo Branco a eu la « main » heureuse en produisant les **Mystères de Lisbonne**, vaste fresque historique qui a connu de manière étonnante un succès international malgré (ou bien grâce à) sa durée de 4h. Le cinéaste a repris les mêmes (au scénario, à la lumière), à l'exception notable du réalisateur Raoul Ruiz, décédé avant le début du tournage et remplacé au pied levé par sa compagne Valéria Sarmiento, également réalisatrice. Le résultat est éloquent : à travers un fait historique méconnu mais emblématique de l'histoire européenne, la cinéaste dresse un tableau vaste et romanesque d'une guerre d'usure. Elle réussit à faire peindre une foultitude de personnages attachants, bien troussés s'appuyant sur une distribution internationale éclatante. Ainsi, le film évoque les situations cocasses ou cruelles bien connues dans les contes de Maupassant traitant de la guerre de 1870. Il est rare qu'un film soit aussi bien composé, cadré, éclairé. C'est à la fois un régal pour le féru d'Histoire et l'amateur de peinture, sans oublier les « lusophiles ». In fine, comme pour les **Mystères de Lisbonne**, dépassez vos appréhensions liées à la durée ou au sujet, vous ne le regretterez pas. F. AYMÉ p. 26 à 30

Argo

Genre : thriller historique de haute tenue
De Ben Affleck • USA • 2012 • 2h • VOSTF • Avec Ben Affleck, Bryan Cranston, John Goodman...

> Le 4 novembre 1979, au summum de la révolution iranienne, des militants envahissent l'ambassade américaine de Téhéran, et prennent 52 Américains en otage. Mais au milieu du chaos, six Américains réussissent à s'échapper et à se réfugier au domicile de l'ambassadeur canadien. Tony Mendez, un spécialiste de "l'exfiltration" de la CIA, monte un plan risqué visant à les faire sortir du pays. Un plan si incroyable qu'il ne pourrait exister qu'au cinéma...

Si **Argo** se réclame des thrillers politiques des années 1970 (**Les Hommes du président** et **Les Trois Jours du condor** en tête), et ce dès le générique d'ouverture qui reprend amoureusement le logo Warner d'époque, Affleck dépasse la citation et le fétichisme pour livrer un film sur le pouvoir du cinéma dont la force tient, paradoxalement, à sa modestie. A l'économie toute eastwoodienne d'un cinéaste qui a suffisamment confiance en lui – et dans cette histoire hallucinante – pour ne pas en rajouter dans la mise en scène. (...) Epaulé par William Goldenberg, le monteur de Michael Mann, Affleck orchestre un suspense constant. Il se laisse aller à recourir à des ficelles un peu grosses pour emballer le climax, mais le film étonne par sa subtilité. Sa volonté de laisser le spectateur se faire sa propre idée sur cette histoire. Dans un contexte où les studios ont à peu près déserté le créneau du drame pour adultes, cela fait d'**Argo** le candidat le mieux placé pour les oscars 2013. TÉLÉCINÉOBS p. 26 à 30

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 398 • du 28 Nov au 18 Déc 2012
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 398 : 25 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]
Directeur de la publication : François Aymé.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy
Mise en page : Jérôme Lopez • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Thérèse Desqueyroux

Genre : l'ultime "coup de maître" de Claude Miller • De Claude Miller • FRA • 2012 • 1h50
Avec Audrey Tautou, Gilles Lellouche, Anaïs Demoustier...

> Dans les Landes, on arrange les mariages pour réunir les terrains et allier les familles. Thérèse Larroque devient Madame Desqueyroux ; mais cette jeune femme aux idées avant-gardistes ne respecte pas les conventions ancrées dans la région. Pour se libérer du destin qu'on lui impose, elle tentera tout pour vivre pleinement sa vie...

En nos contrées voisines du Domaine de Malagar, l'œuvre mauriacienne est un sujet sensible. Cette seconde adaptation de **Thérèse Desqueyroux** (après celle de Franju en 1962) mérite pour autant les honneurs, tant elle est l'œuvre d'un véritable homme de cinéma. Ultime film de Claude Miller – qui lui tint lieu d'oraison funèbre cannoise – **Thérèse Desqueyroux** fait en permanence entendre le roman malgré les remaniements que le cinéaste a imposés à la narration originelle. D'un classicisme solide et assumé, le film adopte ainsi une chronologie linéaire et sourcilleuse pour mettre en avant le récit d'une aliénation. Les monologues intérieurs du roman perdurent, émaillant les images (superbes) de ce portrait de femme en proie à la bourgeoisie la plus séculaire et la plus sourde. Miller livre par ce biais une histoire dont la duplicité formelle confronte le spectateur au même lancinant poison que Thérèse : celui de la tyrannie des apparences bourgeoises. Avec, en permanence, le visage expressif d'Audrey Tautou qui vient troubler les images lisses de ce destin tout tracé. Renouant avec une acuité psychologique digne de **La Meilleure façon de marcher**, Claude Miller donne à sa **Thérèse Desqueyroux** les atours d'un cinéma bourgeois mais fissuré de l'intérieur, ombreux. « Sans doute serait-il plus aisé de vous dire ce que je ne veux pas » parvient à formuler Thérèse à son mari. Plus tôt, dans un fantasme d'échange véritable avec lui, elle déclare : « Je vais te dire et tu vas tout voir par mes yeux ». Exactement ce que Claude Miller est parvenu à faire une dernière fois. **NICOLAS MILÉSI**

p. 30

Les Bêtes du sud sauvage (BEASTS OF THE SOUTHERN WILD)

Genre : diamant dans la boue • De Benh Zeitlin • USA • 2012 • 1h32 • VOSTF
Avec Quvenzhané Wallis, Dwight Henry, Jonshel Alexander...

> Hushpuppy, 6 ans, vit dans le bayou avec son père. Brusquement, la nature s'emballe, la température monte, les glaciers fondent, libérant une armée d'aurochs. Avec la montée des eaux, l'irruption des aurochs et la santé de son père qui décline, Hushpuppy décide de partir à la recherche de sa mère disparue.

Couvert de prix (dont la prestigieuse Caméra d'Or cannoise), **Les Bêtes du Sud sauvage** est de ces films en forme de révélations qui suscitent l'unanimité. Portrait éblouissant d'un univers poétique et tragique à la fois, ce premier film de Benh Zeitlin nous confronte à l'indomptable nature de la Louisane du Sud (la même au large de laquelle la plateforme BP explosa causant une énorme marée noire) et à la toute aussi indomptable mentalité de ses habitants. « C'est ici que se trouve le berceau d'une espèce en voie de disparition : celle des gens les plus opiniâtres que je connaisse en Amérique. » déclare le réalisateur. À travers le regard de la petite Hushpuppy (prodigieuse Quvenzhané Wallis dont c'est la première expérience au cinéma – à 6 ans, on l'espère pour elle !), c'est à un monde fantasmatique voué à sa perte auquel le cinéaste nous confronte. Plus puissant qu'une fable politique soucieuse d'éveiller les consciences, **Les Bêtes du Sud sauvage** est une tragédie saisissante. Car elle rappelle la caractère irrémédiable de la perte humaniste au cœur du désastre écologique. Digne de Kusturica ou de Fellini, Benh Zeitlin signe une mise en scène flamboyante, apte à insuffler un incroyable esprit de fête aux situations les plus désespérées. Préparez vos mouchoirs.

NICOLAS MILÉSI

p. 30

Augustine

Genre : une découverte élégante sur un sujet original

De Alice Winocour • FRA • 2012 • 1h42 • Avec Vincent Lindon, Soko, Chiara Mastroianni...

> Paris, hiver 1885. A l'hôpital de la Pitié Salpêtrière, le professeur Charcot étudie une maladie mystérieuse : l'hystérie. Augustine, 19 ans, devient son cobaye favori, la vedette de ses démonstrations d'hypnose. D'objet d'étude, elle deviendra peu à peu objet de désir.

Pour son premier long métrage, la jeune Alice Winocour s'empare d'un sujet peu connu : le travail de Charcot sur les hystériques de la Salpêtrière. Son film est d'une remarquable sobriété, et le personnage d'Augustine, la patiente la plus célèbre du professeur, nous est présenté de façon nuancée. Rapidement, l'intrigue se ressert sur la relation entre l'homme de sciences et la belle hystérique, et la maladie passe au second plan. Winocour filme l'entrée dans la sexualité adulte d'une jeune femme, dont le désir a des répercussions directes sur son corps. (...) Soko, que l'on a pu voir dans « Bye Bye Blondie » et « À l'origine », mais que l'on connaît davantage comme chanteuse, réussit à traduire l'ambigüité de sa relation avec Charcot et de cette maladie. Vincent Lindon, tout en retrait et au service de sa partenaire, est magistral. L'atmosphère hivernale et brumeuse du film, le jeu sans fioritures des acteurs, l'évolution subtile et sensuelle de la relation amoureuse apportent une véritable élégance au film. FICHES DU CINÉMA p. 26 à 30

Piazza Fontana

Genre : un solide film politique • De Marco Tullio Giordana • It • 2012 • 2h • VOSTF
Avec Valério Mastandrea, Pierfrancesco Favino, Michela Cescon...

> Milan, le 12 décembre 1969, une bombe explose à la Banque Nationale d'Agriculture sur la Piazza Fontana, faisant 17 morts et 88 blessés. Le commissaire Luigi Calabresi, chargé de l'enquête, s'oriente vers les milieux d'extrême gauche et d'extrême droite mais peu à peu, il a la certitude qu'il faut aller chercher les responsables dans les hautes sphères politiques...

Marco Tullio Giordana s'est révélé au grand public avec sa fresque historique mémorable **Nos meilleures années**. Il se confronte à nouveau avec l'Histoire, et particulièrement au début des années 70, en consacrant sa dernière œuvre à l'attentat de décembre 1969, Piazza Fontana, à Milan, qui annonce les années de plomb et les actions violentes des Brigades Rouges. Marco Tullio Giordana retrouve les accents du cinéma militant et politique de ces années-là, entre Francesco Rosi et Elio Petri, Costa-Gavras et Yves Boisset. Autrement dit, un cinéma classique dans la forme, extrêmement bien charpenté pour ce qui est du scénario et au final, une œuvre d'une efficacité dramatique tout à fait maîtrisée. Il y a, dès le début du film, un vrai plaisir visuel, presque tactile, à retrouver les ambiances « seventies ». On s'immerge dans une enquête aux multiples ramifications et rebondissements. L'auteur nous lance sur une piste, sur une autre, nous laisse entrevoir une version manichéenne des faits, la retourne, alterne les points de vue entre militants anarchistes et police. Un film passionnant qui revisite avec précision la situation stratégique de l'Italie entre les luttes d'influence américaine et soviétique. **FRANÇOIS AYMÉ** **p. 26 à 28**

Skyfall

Genre : un bon Bond • de Sam Mendes • USA-GB • 2012 • 2h23
Avec Daniel Craig, Judi Dench, Javier Bardem...

> Lorsque la dernière mission de Bond tourne mal, plusieurs agents infiltrés se retrouvent exposés dans le monde entier. Le MI6 est attaqué, et M est obligée de relocaliser l'Agence. Ces événements ébranlent son autorité, et elle est remise en cause par Mallory, le nouveau président de l'ISC, le comité chargé du renseignement et de la sécurité...

Daniel Craig, dense comme du mercure, Javier Bardem, drolatique en mauvais génie tentateur, et Judi Dench, dans son splendide isolement, offrent la profondeur exacte recherchée par Mendes. (...) Le scénario a la finesse de satisfaire les attentes de la franchise Bond tout en les détournant. Comme si un pilote de film d'art et d'essai avait pris les commandes d'un film long-courrier pour le faire se poser dans le champ de son propre passé. Ou comment transformer un blockbuster, dans un acte d'autocinéphilie unique, en film nourri de son patrimoine. MARIANNE

SÉANCES en VF et VOSTF : consultez les grilles p. 26 à 28

Populaire

Genre : délicieusement rétro
de Regis Roinsard • FRA • 2012 • 1h51
Avec Romain Duris, Déborah François, Bérénice Bejo...

> Printemps 1958. Rose Pamphyle, 21 ans, vit avec son père, veuf bourru qui tient le bazar d'un petit village normand. Elle part pour Lisieux où Louis Echard, 36 ans, patron charismatique d'un cabinet d'assurance, cherche une secrétaire. L'entretien d'embauche est un fiasco. Mais Rose a un don : elle tape à la machine à écrire à une vitesse vertigineuse…

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : Je voulais recréer les années 50 en mêlant le documentaire, le cinéma de l'époque que j'aime, et en particulier les films américains, et le fantasme que les gens ont de cette période. Tout ce qui touche aux protagonistes s'inspire du cinéma et du fantasme, en s'appuyant sur les codes de cinéastes comme Billy Wilder ou Douglas Sirk, et plus on s'éloigne du cercle des personnages principaux, plus on se rapproche d'une vision documentaire. (...) **Le Ballon rouge** ou **Zazie dans le métro** nous ont servi de sources d'inspiration. **p. 26 à 30**

Après Mai

Genre : chronique des années de poudre
De Olivier Assayas • FRA • 2012 • 2h02
Avec Clément Métayer, Lola Creton, Félix Armand...

> Région parisienne, début des années 70. Jeune lycéen, Gilles est pris dans l'effervescence politique et créatrice de son temps. Comme ses camarades, il est tiraillé entre un engagement radical et des aspirations plus personnelles...

S'il jette sur le chemin de l'écriture d'**Après mai** des cailloux autobiographiques, Olivier Assayas ambitionne de dresser le portrait d'une génération. Totalement à part. "À l'adolescence, on se cherche, on se sent perdu. Imaginez vivre ce chaos intérieur dans un contexte politique lui-même chaotique!" Mai-68 avait tout remis en question. Le modèle de société, les valeurs, la notion de carrière... "Il était impossible de s'identifier au vieux monde car cela ne faisait aucun doute, il allait exploser! Le seul horizon, c'était la révolution. Rien n'était interdit, mais rien n'était facile non plus. Mais nous, au moins, nous avons essayé de prendre notre destin en main." (...) Le réalisateur ne juge pas l'époque et sa reconstitution des années 1970 évite toute nostalgie. Surtout, la fraîcheur des acteurs, presque tous débutants, apporte une belle modernité au film. Mention spéciale à Lola Creton, jolie brindille brune malmenée par le tourbillon contestataire. Mais qui ne plie jamais. LE JDD

p. 28 à 30

Le Printemps de Téhéran L'histoire d'une révolution 2.0

(THE GREEN WAVE)

Genre : liberté, liberté chérie
De Ali Samadi Ahadi
All • 2010 • 1h20 • **VOSTF**
Avec Pegah Ferydoni, Navid Akhavan...

> Juin 2009, Azedeh et Keveh sont étudiants à Téhéran. Comme d'autres générations avant eux, à l'approche des élections présidentielles, ils commencent à rêver d'une transition démocratique possible en Iran. Ils vont être emportés par cette "vague verte" qui embrase le pays. Des premières révoltes à la répression sanglante, ils nous racontent leur combat, leur espoir, leur peur et leur souffrance. Le Printemps de Téhéran conjugue des images filmées sur le vif et relayées partout dans le monde sur les réseaux sociaux avec des témoignages et des séquences animées qui nous font pénétrer au cœur de cette révolution populaire, au plus proche de ses acteurs.

Cette œuvre saisissante est à la fois libre et rigoureuse, forte et sensible. Les images deviennent très dures lorsque vient le temps de la répression, avec ses arrestations massives, ses tortures et ses escadrons à motos, tapant et tailladant sans discernement. « Tous ces crimes ont été enregistrés et il viendra un temps où leurs auteurs devront en répondre », dit en substance l'un des intervenants. Exigence de vérité, maigre consolation. LA CROIX

LUN 10 DÉC à 20h : SÉANCE AVEC AMNESTY INTERNATIONAL
en présence de Thierry COVILLE, économiste et chercheur
(publie régulièrement dans les revues de L'IRIS) et grand spécialiste de l'Iran

AVANT-PREMIÈRE SURPRISE !

MARDI 11 DÉCEMBRE à 19h

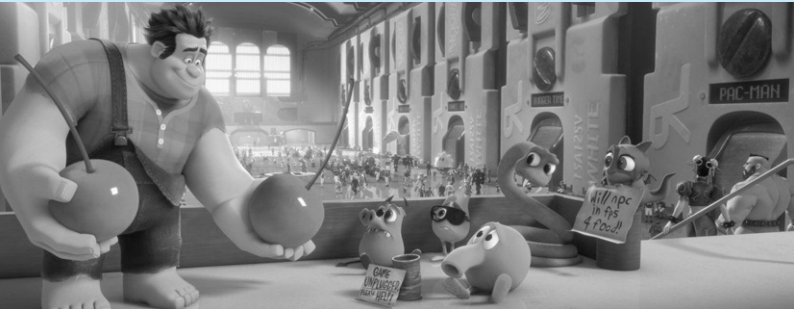
Nous vous proposons
un film en avant-première,
un film que vous n'avez pas vu, un film que nous avons aimé et dont vous découvrez le titre au moment du générique... Partagerez-vous notre opinion ? Suivi d'un pot sympathique !

Les Mondes de Ralph (WRECK-IT RALPH)

Genre : le Disney de fin d'année
de Rich Moore • USA • 2012 • 1h32
Dès 6 ans

> Ralph la casse est le héros mal aimé d'un jeu des années 80. Son rôle est simple : il casse tout ! Pourtant il ne rêve que d'une chose : être aimé de tous… Un beau jour, Ralph décide de bousculer les règles et de sortir de son univers pour aller explorer les autres jeux. C'est là qu'il rencontre une drôle de fillette, qui évolue dans un jeu de course construit en sucreries…

Si vous n'avez jamais entendu parler de Super Mario Bros et de Donkey Kong, le Disney de cette fin d'année tombe à point nommé puisqu'il remet au goût du jour les héros des jeux d'arcade (les consoles des années 80) et nous annonce pas moins de 188 personnages différents…
A vous de jouer pour reconnaître les plus connus ! ANNE-CLAIRE GASCOIN p. 28 à 30



Frankenweenie

Genre : film fantastique enfantin
De Tim Burton • USA • 2012 • 1h27 • N&B • Dès 8 ans

> Victor Frankenstein, 10 ans, vit paisiblement avec ses parents et son chien Sparky. Il passe son temps à tourner ses propres films et se consacre à ses inventions scientifiques. Quand Sparky meurt dans un tragique accident, Victor fait appel à toutes ses connaissances et le ramène à la vie...

Tim Burton avait réalisé en 1984 un premier **Frankenweenie**, sorti alors dans les salles sous la forme d'un court métrage en prises de vue réelles. Le cinéaste retrouve avec ce long métrage, à la fois le mythe d'origine (Frankenstein et les versions cinéma tournées dans les années 30) et l'animation de marionnettes image par image, dont il est l'un des meilleurs artisans. Pour notre plus grand plaisir et avec une jubilation non dissimulée, Tim Burton puise son inspiration dans ses propres films, **L'Etrange Noël de Monsieur Jack** ou **Les Noces funèbres**, tout en rendant hommage aux chefs-d'œuvre du genre. Les plus avertis s'amuseront des références dont le film est bourré et les plus jeunes spectateurs découvriront au détour de ce très bon divertissement l'univers funèbre des grands films fantastiques... Brrr ! **A-C. GASCOIN** p. 26

Les tout p'tits amoureux du ciné

Le Petit Gruffalo (THE GRUFFALO'S CHILD)

Genre : Même pas peur ! • De J. Weiland et U.Heidschötter
GB • 2011 • 0h43 • Dès 4 ans • Avec la voix de Zabou Breitman... En complément : 3 courts d'animation

> C'est l'hiver... Dehors, la neige a recouvert le paysage d'un épais manteau blanc. Dans une grotte, près du feu, papa Gruffalo raconte à Petit Gruffalo l'histoire de la « grande méchante souris »...

Les jeunes spectateurs et leurs parents ont été conquis l'année dernière par l'adaptation très réussie du célèbre album jeunesse **Le Gruffalo**. La suite de cette histoire a été pilotée par la même équipe, ce qui lui donne un atout indéniable. Tous les ingrédients sont réunis pour que les enfants s'identifient à ce petit héros courageux, un peu naïf et froussard malgré tout ! Alors ne perdez pas de temps, venez vite découvrir cette perle de cinéma et les courts métrages qui l'accompagnent (de vrais bijoux eux aussi) ! **A-C. GASCOIN** p. 26

Niko le petit renne 2

Genre : Images de synthèse
de Kari Juusonen • Finlande - Irlande - Danemark - Allemagne • 2012 • 1h15 • **Dès 5 ans**

> C'est bientôt Noël et Niko rêve de voir ses parents vivre de nouveau ensemble. Mais sa mère lui présente Lenni, son nouveau compagnon qui a déjà un fils. Niko devient, malgré lui, le grand frère de Jonni dont il doit s'occuper. Profitant d'un instant d'inattention, le loup blanc et la horde de vautours enlèvent Jonni. Sans attendre, Niko part à leur recherche.

Cette suite des aventures de Niko le petit renne nous plonge dans les paysages enneigés où plane l'ombre des rennes de la brigade du Père Noël. Mais, maintenant, Niko sait voler. Avec Julius, l'écureuil volant, son ami fidèle, il repart dans une grande aventure pleine de rebondissements. BLANDINE BEAUVY **MER 28 NOV à 15h45 : CINÉGOÛTER Fête du chocolat**

p. 26 à 30

Ernest et Célestine

Genre : conte pastel
De Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier
France • 2012 • 1h19 • **Dès 5-6 ans**

> Célestine est une petite souris qui, contrairement aux autres et malgré les histoires qu'on lui raconte, n'a pas peur des ours. Ernest est un ours qui, lorsqu'il est affamé, mangerait n'importe quoi. Même une petite souris trouvée dans une poubelle ! Ainsi débuta l'histoire extraordinaire d'Ernest et Célestine…

Qui parmi les parents ne se souvient pas des beaux albums reliés qui racontaient à l'aquarelle l'amitié aussi incroyable qu'indestructible entre un ours et une petite souris ? Revisitées par le romancier Daniel Pennac, les histoires de Gabrielle Vincent prennent vie sous nos yeux émerveillés, tant on a l'impression que ce sont les dessins originaux qui s'animent sur grand écran. Et l'aventure pastel prend la forme d'une fable morale où il est question de différence et de tolérance… B. B. **MER 5 DÉC à 14h30 : AVANT-PREMIÈRE suivie d'une animation (ATELIER SUR RÉSERVATION : 05 56 46 39 39) -**

p. 28 à 30

Le Hobbit : un voyage inattendu

(THE HOBBIT: AN UNEXPECTED JOURNEY)

Genre : Heroïc Fantasy • De Peter Jackson • USA - Nouvelle-Zélande • 2012 • 2h50
Avec Martin Freeman, Andy Serkis, Ian McKellen... • **Dès 9 ans**

> En Terre du Milieu, 60 ans avant Le Seigneur des anneaux, Bilbo est abordé à l'improviste par le magicien Gandalf le Gris et entraîné dans une quête héroïque. En compagnie de treize nains, il part à la conquête du Royaume perdu des nains d'Erebor. Ce voyage les emmènera à travers des territoires dangereux grouillant de gobelins et d'orques, de wargs assassins et d'énormes araignées, de changeurs de peau et de sorciers.

Voici le premier épisode de cette nouvelle adaptation du roman **Bilbo le hobbit** écrit par J. R. R. Tolkien en 1937. Le réalisateur Peter Jackson avait déjà adapté **Le Seigneur des anneaux** en trois films sortis entre 2001 et 2003 Sans l'acharnement de Peter Jackson, l'adaptation de **Bilbon le Hobbit : Un voyage inattendu** sur grand écran n'aurait sans doute jamais vu le jour. Le projet, sans arrêt interrompu par des ennuis judiciaires ou de réalisation, aura mis une vingtaine d'années à se concrétiser. De ce fait, la presse anglo-saxonne a longtemps qualifié le film de « maudit ». **SÉANCES en 2D et 3D : consultez les grilles p. 30**

Opéras et Ballets du Royal Opéra House de Londres. (retransmissions en différé)
TARIF : 18€ ou ABONNEMENT : 48€
(carte 4 places, non nominative, valable pour une saison)

La Fille du régiment

Opéra en 2 actes de Gaetano Donizetti
2h12 (sans les entractes)
Livret de Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges et Jean-François Bayard
Mise en scène : Laurent Pelly
Chef d'orchestre : Bruno Campanella
Décors : Chantal Thomas
Distribution : Natalie Dessay (Marie), Juan Diego Flórez (Tonio)...

> Créé le 11 février 1840 à l'Opéra-Comique de Paris, cet opéra a rencontré un succès retentissant. Irrésistible production londonienne, La Fille du régiment mis en scène par Laurent Pelly jouit d'un succès non démenti. Dessay et Diego Torez nous offrent un duo plein de subtilité.

> VEN 30 NOV à 14h30 et LUN 3 DÉC à 19h30

Les Contes de Beatrix Potter

Ballet en un acte sur une musique de John Lanchbery
1h16 (sans les entractes)
Mise en scène : Anthony Dowell • Chorégraphe : Frederick Ashton
Distribution : Giacomo Ciriaci (Tom Pouce), Joshua Tuifua (Pierre Lapin), Gemma Sykes (Sophie Canétang)...

> Ce ballet est une série de scènes inspirées des célèbres histoires pour enfants de Beatrix Potter, tout droit venues d'une Angleterre victorienne, et dansées sur fond de mélodies du XIXe siècle arrangées par John Lanchbery. La chorégraphie de Frederick Ashton est malicieuse, délicieuse et servie par une compagnie pleine d'esprit et de grâce. Les décors de Christine Edzard sont éblouissants et fidèles. Un délicieux spectacle à voir pour Noël ! Un enchantement pour les enfants.

> VEN 14 DÉC à 14h30 et DIM 16 DÉC à 16h20
(exceptionnellement en salle Chaplin)

PAROLES D'OCÉANIE : Richesses d'un continent oublié !

MER 12 DÉC à 20h

Tjibaou, le pardon

Prix spécial du Jury au FIFO 2007
de Gilles Dagneau • FRA • 2006 • 0h52

> Un an après la signature des accords de Matignon en juin 1988, l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou par Djubelly Wéa, un militant d'Ouvéa, a été un véritable coup de tonnerre dans la fragile paix retrouvée en Nouvelle-Calédonie. La mobilisation de l'ensemble des forces politiques, à Paris et à Nouméa, avait permis de sauver et de conforter le processus des accords. Mais le geste de Djubelly Wéa a précipité dans le deuil et la douleur deux épouses et deux familles : les Tjibaou et les Wéa. L'incompréhension s'est vite transformée en rejet puis en haine...

Murundak, Songs Of Freedom

Grand Prix du Jury au FIFO 2012
De Natasha Gaad et Rhys Graham • Australie • 2011 • 1h22 • **VOSTF**

> « Murundak » , c'est la protestation en musique des Aborigènes. Des musiciens australiens prennent la route avec leurs chansons et les offrent en concert au peuple australien. Elles expriment la tristesse des Aborigènes, leur colère et leur espoir, elles racontent leur résistance à l'oppression, elles exigent les droits de l'homme et la liberté. De l'Opéra de Sydney aux communautés Aborigènes du Territoire du Nord, « Murundak » –qui signifie'vivant' dans la langue Woirurrung - rassemble des chanteurs talentueux comme Archie Roach, Bart Willoughby, Ruby Hunter, Dan Sultan, Shellie Morris.

Une discussion se tiendra entre les deux films, avec la participationde Wallès KOTRA, président du FIFO, directeur de Nouvelle Calédonie 1er, président du centre TJIBAOU, de Heremoana MAAMAATUAIAHUTAPU, directeur Maison de la culture de Tahiti, de Eric BOURGEOIS, directeur des Rencontres numériques du FIFO.
Renseignements : www. fifo.pf

Tarifs habituels pour l'ensemble de la soirée.

FESTIVAL CINÉRÉSEAUX invite LE JEUNE CINÉMA (IN)ACTUEL - du 30 NOV au 9 DÉC

VEN 7 DÉC : FOCUS JEAN-PIERRE DENIS, "CINÉASTE-DOUANIER"

(Carte blanche à ATIS - Association des auteurs de l'image et du son)

Autodidacte, ce réalisateur pourrait être également qualifié d'indépendant. La Caméra d'Or remportée à Cannes en 1980 pour le premier long métrage autoproduit, tourné en langue occitane, suivie de l'invitation de Robert Redford au festival de Sundance, ne l'empêcheront pas de continuer à travailler dans l'administration des Douanes. Vivant dans son Périgord natal, il y a tourné **Ici-bas**, son 6ème film (2012).

14h > La Petite chartreuse

De Jean-Pierre Denis • FRA • 2004 • 1h30 • Avec Olivier Gourmet, Marie-Josée Croze...

> Un libraire passionné de montagne renverse accidentellement Eva, une fillette de huit ans qui sombre dans le coma. Ce "raconteur d'histoires ", père et mère de substitution, va accomplir le miracle du prince charmant.

15h30 > MASTER CLASS

Le cinéaste nous proposera une approche de son parcours singulier et du processus de fabrication de son cinéma. Illustration par de nombreux extraits commentés de ses films et la projection d'un court métrage inédit, esquisse du long métrage **Champ d'honneur** qu'il réalisa 9 ans plus tard. Suivi d'un Apéro-croc sympathique.

VEN 7 DÉC à 20h30 : SÉANCE «IMPOSSIBLES»

Goûter à la cruauté de rêves d'enfance et de deuils impossibles

Myrrha de Mathilde Nègre • FRA • 2012 • 14'

L'histoire de Myrrha, héroïne mythologique incestueuse métamorphosée en arbre à myrrhe, contée à travers l'œuvre plastique de Juliette et Jacques Damville. Un film d'une poésie troublante et envoûtante.

Je t'attends toujours de Clément Rière • FRA • 2012 • 17'

Un adolescent passionné d'astronomie disparaît mystérieusement. Vingt ans plus tard son frère est entraîné dans une quête troublante. Surprenant voyage en un deuil impossible.

Quand les filles flirtaient avec les dieux de Damien Faure • FRA • 2011 • 51'

Portrait singulier de l'artiste Florence Reymond. Ses créations plastiques renouent avec le monde ambivalent de l'enfance, entre cruauté et innocence, poésie et barbarie. Scènes primitives ou mise en scène documentaire ? Déambulations mystérieuses entre territoires éprouvés et univers imaginaires.

SAM 8 DÉC à 20h30 : SÉANCE «VIBRA/SONS»

Entendre souffles et chocs vibrer dans la nuit des musiques

Rail RMX de Sushisooshamp
FRA • 2012 • 5'
Construction sonore et musicale à partir d'images d'archives sur les trains et le travail des cheminots. Une histoire en rythme émerge au grand étonnement de nos oreilles et de nos yeux. (concours ARTE Créative)

Nyx, Sommes-nous les enfants de la nuit ? de Thomas Rabillon • FRA • 2012 • 1h22
Deux ans de collaboration avec les musiciennes du groupe "Mansfield TYA". Il y est question de doute et de nuit, de sommeil et de mort, de dieux grecs, d'images fantasmées, de chaos et de silence. On y voit des ombres et des silhouettes, des épées et des oiseaux, du feu et une forêt... On y écoute le temps. Fasciné par le mouvement, la fragilité et la danse des corps, le cinéaste nous donne à sentir le souffle des voix et la pulsion de la vie," l'insoutenable légèreté de l'être".

DIM 9 DÉC à 18h : SÉANCE «FÉMININ PLURIEL »

Voyager au fil des récits de corps au féminin pluriel

Pas d'histoire PCR de Sylvie Doumet • FRA • 2012 • 7'
Le Petit Chaperon Rouge c'est comme un rubicube. Les personnages sont toujours les mêmes mais l'histoire, dramatique et trouble, peut changer de sens, de couleur selon le point de vue choisi.

Passagères de Mara Canobbio • FRA • 2012 • 1h16
Naître, grandir, vieillir dans un corps de femme. "Passagères" suit le cours sinueux des questions que pose le corps féminin, à travers la rencontre de 7 femmes de tous âges. De l'une à l'autre se déroule le fil de l'expérience mais aussi celui de l'histoire d'un siècle. Une variation sur la façon dont le temps se déploie dans les corps, dont l'expérience - ou non- de la maternité peut nourrir une pensée féministe. Dans une respectueuse proximité, la caméra prend le temps du silence et la liberté de travellings caressants, en une image tendre.

Les autres rencontres du festival :
www.cinereseaux.fr et facebook.com/cinereseaux

SÉANCE-DÉBAT : LUN 17 DÉC à 20h

Les Femmes du bus 678

Genre : thriller féministe • De Mohamed Diab • Égypte • 2012 • 1h40 • VOSTF
Avec Nahed El Sebaï, Bushra Rozza, Nelly Karim...

> Fayza, Seba et Nelly, trois femmes d'aujourd'hui, aux vies totalement différentes, s'unissent pour combattre le machisme impuni qui sévit au Caire dans les rues, dans les bus et dans leurs maisons...

Inspiré de faits réels, le film croise les destins à la manière d'un Alejandro Gonzáles Iñárritu (**Amours chiennes**, **Biutiful**), que le réalisateur admire beaucoup. Récits parallèles, nerveux, captivants, efficaces : Fayza, la mère de famille traditionaliste, Seba, l'intellectuelle révoltée, et Nelly, la jeune fille moderne, n'ont aucun point commun, sauf le pire : des inconnus se sont servis d'elles, un jour ou souvent, pour assouvir leurs frustrations. (...) Chacune à sa façon, les trois interprètes, émouvantes et fortes, ajoutent de la complexité à leurs personnages. Car ces Femmes du bus 678 sont tout sauf de la chair à mélo. TÉLÉRAMA

Suivi d'un débat avec Roa GHARAIBEH, docteure en sociologie à Bordeaux 2, qui a réalisé sa thèse sur les féministes dans le monde arabe (Jordanie, Liban, Egypte) et Yves RAIBAUD, Maître de Conférences à Bordeaux 3.

Une séance organisée en partenariat avec la MGEN de la Gironde, qui vous invite (dans la limite des places disponibles) et La Maison de Simone. Avec la participation de La Mutuelle des Etudiants et du SIUMPPS (Service Interuniversitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé).

SOIRÉE ABORDAGE des PASSERELLES POUR L'ART CONTEMPORAIN

MAR 4 DÉC à 20h

Over Your Cities Grass Will Grow

De Sophie Fiennes • FRA - GB - Pays-Bas • 2010 • 1h45 • VOSTF
Avec Anselm Kiefer, Klaus Dermutz...

> Le film voyage à travers l'œuvre monumentale d'Anselm Kiefer et s'immerge dans le processus de création alchimique de l'un des artistes les plus signifiants de sa génération. En 1993, Kiefer quitte Buchan en Allemagne pour Barjac dans le sud de la France. Il construit La Ribotte, un atelier-colline comprenant 48 bâtiments qui s'étendent sur plus de 35 hectares comme un village étrange et tentaculaire.

Film précédé de la présentation (30mn env.) du cycle de conférences PASSERELLES POUR L'ART CONTEMPORAIN (janvier à avril 2013), par Anne-Gaëlle Burban et Bertrand Grimault.

Une soirée organisée par les arts au mur, artothèque de Pessac. www.lesartsaumur.com

L'Âge d'or de la musique de film 1965-1975

De Thierry Jousse • FRA • 2010 • 0h52

> Au tournant des années 60, le jazz puis le funk prennent une influence prépondérante dans l'élaboration des partitions composées pour le cinéma. Retour sur un moment-clé d'un art souvent méconnu.

JEU 6 DÉC à 18h15 : LE COURS
> DE LA MUSIQUE AU CINÉMA par Thierry Jousse, cinéaste et critique

20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

Shadows

De John Cassavetes • USA • 1959 • 1h27 • **VOSTF**
Avec Ben Carruthers, Lelia Goldoni, Hugh Hurd...

> Séducteur impénitent, Don Juan se met au service de la reine d'Espagne. Ce qui va l'amener à déjouer un complot fomenté par son Premier ministre, le duc de Lorca...

JEU 13 DÉC à 19h : SÉANCE EXCEPTIONNELLE > CONCERT-CONFÉRENCE **(Supplément : 7€)**
> CHARLIE MINGUS ET JOHN CASSAVETES par LE TRIO INVITE et David Sausay, musiciens

20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop)

En partenariat avec l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC)

SUR LA PROCHAINE GAZETTE...

TÉLÉGAUCHO (26 décembre) • UNE FAMILLE RESPECTABLE • AU-DELÀ DES COLLINES
JEAN DE LA LUNE • L'ODYSSÉE DE PI • TROIS MONDES • MAIN DANS LA MAIN
DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH • NOUS YORK • J'ENRAGE DE SON ABSENCE

CINÉMA Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

5 salles Art & Essai
Label Jeune Public,
Patrimoine et Recherche

Place de la V° République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION,
INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 28 Novembre au Mardi 4 Décembre

CARTE 36 CHANDELLES : 4,25 € LA PLACE

POUR LA FAMILLE

		durée	Version	avis	mer 28	jeu 29	ven 30	sam 1	dim 2	lun 3	mar 4
FRANKENWEENIE	❤❤❤	1h27	VF	Dès 8 ans	14h10			14h	14h10 ⚡		
LE PETIT GRUFFALO	❤❤❤	0h42	VF	Dès 4 ans	15h50			15h50 ⚡			
NIKO, LE PETIT RENNE 2	❤❤❤	1h15	VF	Dès 5 ans	14h 15h45	← CINÉ-GOÛTER		14h 15h30 17h	14h 15h30		
ARGO	❤❤❤	2h	VO	AA	17h10 21h20	20h20	21h10	17h 21h15	19h	20h20	16h10
AUGUSTINE	❤❤	1h42	VF	AA	19h20	18h	19h10	19h15	17h		18h30
LA CHASSE	❤❤❤	1h51	VO	AA	14h10 17h10 21h	18h10	17h10 21h	14h30 17h10 19h20	16h30 18h40	18h10	16h 20h20
LA FILLE DU RÉGIMENT	❤❤	2h40	VF	AA			14h30	← OPÉRA (TARIF 18€ / 12€) →		19h30 ⚡	
LES LIGNES DE WELLINGTON	❤❤❤	2h31	VO	AA	14h 18h30	20h10	14h30 17h30	14h10 18h30	14h 20h30	17h50	15h30 20h40
OVER YOUR CITIES GRASS WILL GROW	✍✍	1h45	VO	AA	SOIRÉE ABORDAGE DES PASSERELLES POUR L'ART CONTEMPORAIN →						20h ⚡
PIAZZA FONTANA	❤❤	2h01	VO	AA	19h10	18h10	21h30	19h10	18h30	20h40	18h30

POPULAIRE	✍✍	1h51	VF	TP	14h 16h10 18h20 21h20	18h 20h40	14h30 17h 19h20 21h30	14h 16h10 18h20 21h20	14h10 16h40 18h50 21h10	18h 20h30	15h50 18h10 20h30
RENGAINE	❤❤❤	1h15	VF	Avert.	17h 19h30	20h30	17h50 19h30	21h30	19h 21h	17h50	18h20
ROYAL AFFAIR	❤❤❤	2h11	VO	AA	16h40 21h20	20h40	14h30 19h10	16h40 21h20	16h 20h50	18h10	16h 20h50
SKYFALL	❤❤	2h23	VF	AA	20h30		20h30	20h30	16h20		18h
SKYFALL	❤❤	2h23	VO	AA		18h			21h	20h30⚡	
AMOUR	❤❤❤	2h07	VF	AA			14h30		14h10		

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)

5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS

4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

3D supplément 1.50 €

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 5 au Mardi 11 Décembre

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 5	jeu 6	ven 7	sam 8	dim 9	lun 10	mar 11
POUR LA FAMILLE	ERNEST ET CÉLESTINE	❤❤❤	1h19	VF	Dès 6 ans	14h30	AVANT-PREMIÈRE SÉANCE ANIMÉE	14h30			
	LES MONDES DE RALPH	✍✍	1h32	VF	Dès 6 ans	14h 16h 17h50 19h40	18h10 20h10	14h30 18h40 20h50	14h 16h 17h50 19h40	14h30 16h30 18h30 20h30	18h10 20h10	17h 19h20 21h10
	NIKO, LE PETIT RENNE 2	❤❤❤	1h15	VF	Dès 5 ans	14h 15h30			14h 15h40	14h 16h10		
	APRÈS MAI	❤❤	2h02	VF	AA	21h20		16h50	17h	19h10		17h
	ARGO	❤❤❤	2h	VO	AA	21h30		21h30	21h20	21h10	18h	
	AUGUSTINE	❤❤	1h42	VF	AA	17h		19h10	19h10	14h10		16h10
	LA CHASSE	❤❤	1h51	VO	AA	16h40 21h20	20h40	18h40	14h30 21h20	20h40	18h	20h50
	LES LIGNES DE WELLINGTON	❤❤❤	2h31	VO	AA	17h	18h	14h30	17h40	14h10	20h20	18h20
	PIAZZA FONTANA	❤❤	2h01	VO	AA	19h		14h30		21h20		16h
	POPULAIRE	✍✍	1h51	VF	TP	14h 16h10 18h20 21h15	18h 20h40	14h30 17h 19h10 21h20	14h30 16h40 18h50 21h30	14h10 16h20 18h40 20h50	18h 20h40	16h20 18h30 20h40

FESTIVAL CINÉRÉSEAUX

RENGAINE	❤❤❤	1h15	VF	Avert.	19h45		17h10	17h10	17h40 19h40	18h10	21h10
ROYAL AFFAIR	❤❤❤	2h11	VO	AA	14h10 18h50	18h	21h	18h50	15h30	20h20	18h10
SKYFALL	❤❤	2h23	VF	AA	20h30	20h50	17h30	21h	17h		21h⚡
L'ÂGE D'OR DE LA MUSIQUE...	❤❤	0h52	VF	AA		20h30⚡	← UNIPOP				
LA PETITE CHARTREUSE	❤❤❤	1h30	VO	AA	EN PRÉSENCE →		14h⚡	← suivi d'une MASTERCLASS			
IMPOSSIBLES (3 FILMS)		1h22	VO	AA	DU RÉALISATEUR		20h30⚡				
VIBRA/SONS (2 FILMS)		1h27	VO	AA				20h30⚡			
FÉMININ PLURIEL (2 FILMS)		1h23	VO	AA					18h⚡		
LE PRINTEMPS DE TÉHÉRAN	❤❤❤	1h20	VO	AA	SÉANCE-DÉBAT AVEC AMNESTY INTERNATIONAL →					20h⚡	
FILM SURPRISE	❤❤❤		VO	AA		AVANT-PREMIÈRE SURPRISE →					19h⚡

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⚡ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • A : visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 12 au Mardi 18 Décembre

CARTE PASSE-GAZETTE : 4,90 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS ET LA FAMILLE

		durée	Version	avis	mer 12	jeu 13	ven 14	sam 15	dim 16	lun 17	mar 18
ERNEST ET CÉLESTINE	❤❤❤	1h19	VF	Dès 6 ans	14h 15h40 17h20		17h20	14h 15h40 17h20 19h30	14h 15h40 17h20		18h50
LE HOBBIT, UN VOYAGE INATTENDU		2h50	VF	Dès 10 ans	14h 17h10		20h20	14h10 17h20	14h10 17h20	20h20	17h10
LE HOBBIT, UN VOYAGE INATTENDU - 3D		2h50	VF	Dès 10 ans	20h20	17h30 20h40	14h 17h10	20h30	20h30	17h10	20h20
LES MONDES DE RALPH		1h32	VF	Dès 5 ans	14h 16h 17h50 19h40	18h10 20h10	14h30 17h 18h50 20h30	14h 16h 17h50 19h40	14h 16h 17h50 19h40	18h10 20h10	17h 20h30
NIKO, LE PETIT RENNE 2	❤❤❤	1h15	VF	Dès 5 ans	14h10			14h10	14h		
APRÈS MAI	❤❤	2h02	VF	AA							16h⚡
ARGO	❤❤❤	2h	VO	AA					21h⚡		
AUGUSTINE	❤❤	1h42	VF	AA						18h⚡	
LA CHASSE	❤❤	1h51	VO	AA	20h50		17h	20h50			
LES LIGNES DE WELLINGTON	❤❤❤	2h31	VO	AA	18h			16h20			18h20⚡

POPULAIRE		1h51	VF	TP	15h50 21h10	20h40	14h30 21h10	14h10 21h10	15h30 21h10	18h	16h 20h50
RENGAINE	❤❤❤	1h15	VF	Avert.			19h10	19h10	19h30		21h10
ROYAL AFFAIR	❤❤❤	2h11	VF	AA			20h50		20h20		
THÉRÈSE DESQUEYROUX	❤❤❤	1h50	VF	AA	14h10 19h	18h	14h30 19h10	19h 21h10	14h10 18h	20h40	18h10
LES BÊTES DU SUD SAUVAGES	❤❤❤	1h32	VO	AA	16h20 18h10 21h30	18h 20h40	17h 19h 21h20	15h50 17h40 21h30	17h40 19h 21h30	18h 20h40	16h30 21h
SHADOWS	❤❤❤	1h27	VO	AA		20h30 ← UNIPOP					
SOIRÉE «PAROLES D'OCÉANIE»		2h14	VO	AA	20h ← SOIRÉE FIFO HORS-LES-MURS						
LES CONTES DE BÉATRIX POTTER		1h16	VO	AA	BALLET (TARIF 18€ / 12€) →		14h30		16h20 ←	BALLET (TARIF 18€ / 12€)	
LES FEMMES DU BUS 678	❤❤	1h40	VO	AA	SÉANCE-DÉBAT avec la MGEN et LA MAISON DE SIMONE →					20h	LA MGEN VOUS INVITE !
FORUM DE PESSAC					JEAN-JACQUES HAZAN - entrée libre →						18h30
CONCERT-CONFÉRENCE	❤❤❤	1h10		AA		19h ← UNIPOP			(COURS À 19H AVEC SUPPLÉMENT 7€ PRÉVENTES DÈS LE MERCREDI 12/12)		

LES FORUMS DE PESSAC - Mardi 18 décembre à 18h30

Depuis mars 2009, la Ville de Pessac organise les Forums de Pessac, un espace de dialogue ouvert à tous, autour de thématiques abordées par des experts. Rendez-vous au Cinéma Jean-Eustache - **(entrée libre)**

Jean-Jacques HAZAN, Président de la FCPE

Renseignements au 05 57 93 63 50 - www.mairie-pessac.fr

VILLE DE
Pessac
11e Festival jeune public
SUR UN PETIT NUAGE
PESSAC
Du 14 au 23 déc. 12
PESSAC EN SCÈNES
WWW.SURUNPETITNUAGE.NET
05 57 93 65 40
AQUITAINE
flip
nova